

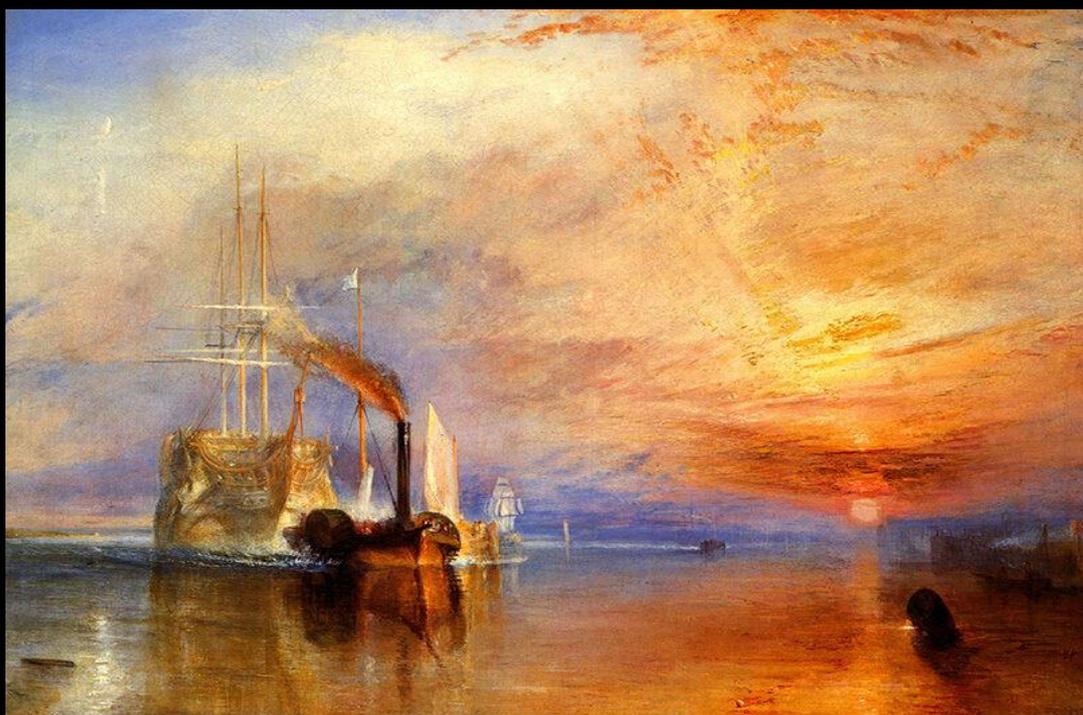
Construction des idéologies

Séminaire de recherche

Organisé par

IDEA (Interdisciplinarité Dans les Etudes Anglophones), UR 2338

Université de Lorraine



28 Janvier 2022

Campus Lettres et Sciences Humaines, Nancy

13h30-15h30

Conférenciers

Laurent Curelly, Université de Haute Alsace (Laboratoire ILLE)

Myriam – Isabelle Ducrocq, Université de Paris Nanterre (CREA EA 370)

Contact et lien de connexion pour suivre la séance à distance : stephane.guy@univ-lorraine.fr



Vendredi, 28 Janvier 2022

13h30 – 15h30

Introduction : Stéphane Guy (Université de Lorraine, IDEA)

Laurent Curelly (Université de Paris Nanterre, ILLE)

Penser le(s) commun(s) au temps des Guerres civiles anglaises

Cette intervention s'intéressera à trois « sectes » radicales qui virent le jour en Angleterre à la fin des années 1640, période caractérisée par l'effondrement des hiérarchies liées à la monarchie absolutiste Stuart. Les « Levellers », les « Diggers » et les « Ranters » proposèrent un modèle politique, économique et/ ou social alternatif, pensant les relations sociales à nouveaux frais. S'appuyant sur leurs écrits, cette présentation mettra en évidence ce qui était commun à ces trois groupes et ce en quoi ils se distinguaient. Elle étudiera en particulier la façon dont les membres de ces trois sectes envisageaient le(s) commun(s), qu'il s'agisse du rapport à la terre et, plus largement, à la propriété, ou du rapport au suffrage et, plus largement, aux structures politiques. Elle montrera comment les thèses défendues par les « Levellers », les « Diggers » et les « Ranters » relativement aux biens communs constituèrent un creuset fécond qui connut une longue postérité. La construction d'une idéologie républicaine anglaise au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles.

Myriam-Isabelle Ducrocq (Université de Paris Nanterre) :

La construction d'une idéologie républicaine anglaise au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles?

Le libre-penseur John Toland (1670-1722) appartient à une génération qui n'a connu ni les guerres civiles, ni l'expérience républicaine anglaise de l'Interrègne. Au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, il accomplit une œuvre éditoriale considérable en publiant les œuvres de théoriciens de la Première Révolution anglaise (Sidney, Ludlow, Milton, Harrington). Une dizaine d'années après la Glorieuse Révolution ce corpus est rassemblé pour dénoncer l'ingérence de la Couronne dans les débats parlementaires, par le biais, notamment du système de *pensions*. L'entreprise éditoriale est financée par Robert Harley, leader de la faction Old Whigs au Parlement.

Le rapprochement de ces penseurs au sein d'un même corpus, était-il artificiel ou révélateur, au-delà de leur mobilisation pour une cause politique immédiate, de convergences de vue plus profondes ? Dans quelle mesure y a-t-il eu *fabrication* d'une idéologie républicaine et *altération* de la portée de ces textes (Worden 2013) ? Cette communication a pour but d'interroger la catégorie de "républicain" mobilisée par l'historien américain Zera S. Fink pour désigner les penseurs de la Première Révolution anglaise dans son ouvrage *The Classical Republicans. Essay in the recovery of a pattern of thought* (1945) reprise à maintes reprises (Pettit, 1997, Skinner et Van Gelderen, 2002, Velema 2007) et sans cesse remise en jeu (Skinner 2008, Hammersley 2019). La diffusion importante de leurs œuvres, en Grande-Bretagne et sur le continent tout au long du XVIII^e siècle et sous la Révolution française, nous invite à saisir des thèmes récurrents, des lignes de continuité entre ces penseurs et ce qu'il convient d'appeler une tradition républicaine à l'époque moderne.

A propos des conférenciers

Laurent Curelly est Professeur de civilisation et de littérature anglaises du XVII^e siècle à l'Université de Haute Alsace (Laboratoire ILLE). Ses activités de recherche s'articulent autour de trois axes principaux: presse des années révolutionnaires anglaises et diffusion des idées; radicalisme à l'époque des Guerres Civiles; poésie et politique. Il a publié des ouvrages et des articles sur tous ces sujets, dont une monographie consacrée à l'hebdomadaire radical *The Moderate (The Moderate : An Anatomy of an English Radical Newspaper (1648–9))* et un ouvrage collectif, avec Nigel Smith, sur le radicalisme (*Radical Voices, Radical Ways – Articulating and Disseminating Radicalism in Seventeenth-and Eighteenth-Century Britain*). Une traduction des pamphlets politiques du dirigeant "Bêcheur" Gerrard Winstanley, rédigée à quatre mains avec Mickaël Popelard, doit paraître en avril 2022.

Myriam-Isabelle Ducrocq est agrégée d'anglais et maître de conférences, habilitée à diriger des recherches, à l'Université de Paris Nanterre (CREA EA 370). Elle y enseigne l'histoire, la civilisation et le droit constitutionnel britanniques. Entre 2015 et 2017, elle a obtenu une délégation du CNRS auprès de l'*Institut de recherches sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières* (UMR 5186). Ses recherches portent sur l'histoire des idées politiques à la période moderne dans les Iles britanniques. Au cours des dernières années, elle a consacré ses travaux au républicanisme anglais et à sa réception dans la France des Lumières et de la Révolution.

Elle est l'auteur de deux monographies *Aux Sources de la démocratie anglaise. De Thomas Hobbes à John Locke* (Presses du Septentrion, 2012) et *La République de Harrington dans la France des Lumières et de la Révolution* (Oxford University Studies in the Enlightenment, 2022). Parmi ses publications récentes : « Reviving the memory of James Harrington (1611-77) in Revolutionary France. Henry and Aubin's translations in year III of the French Republic » in *Remembering Early Modern Revolutions. England, North America, France and Haiti*, dir. Edward Vallance (Routledge, 2019, p.121-135) et « Voyage des républiques anglaises dans l'espace européen », dir. Luc Borot et Myriam-Isabelle Ducrocq, *Philosophical Enquiries: revue des philosophies anglophones* no 8, 2017, Introduction, p. 1-20. Elle a également dirigé avec Laïla Ghermani l'ouvrage collectif *Le Prince, le despote, le tyran : figures du souverain de la Renaissance aux Lumières. The Prince, the Despot, the Tyrant: Figures of the Sovereign from the Renaissance to the Enlightenment* (Honoré Champion, 2019) et elle prépare la traduction de l'ouvrage *The English Republican Tradition in Eighteenth Century France. Between Ancients and Moderns* de Rachel Hammersley (Manchester University Press, 2010), à paraître aux Editions du Bord de l'Eau dans la collection La Bibliothèque républicaine.